

Retrouver la source de la joie

Il était une fois un paysan très bête qui avait une femme fort intelligente. Elle commandait à la maison, achetait, vendait, répartissait les tâches de la ferme et faisait en sorte que tout fonctionne au mieux. Mais un jour, elle se blessa au pied et dut rester à la maison. Cela correspondit justement à l'époque où une vache devait être vendue, on ne put faire autrement, le paysan dut aller lui-même au marché vendre sa vache.

Sa femme lui avait bien dit de ne pas la céder à moins de 160 florins et de bien se garder des marchands qui parlaient trop car, de toute façon, ils n'achèteraient pas. Elle avait absolument besoin de cet argent pour le fermage. Sinon, elle aurait bien repoussé cette vente, parce qu'elle ne faisait pas confiance à son mari ; elle connaissait sa bêtise et savait qu'il ne réussirait pas à conclure cette affaire. Bien des marchands ont essayé de le convaincre, le jour du marché, mais il pensa à sa femme et ne céda la vache à personne. Il dut donc la ramener à la maison et il avait déjà peur que sa femme ne lui fasse des reproches.

Sur son chemin, il passa devant l'église d'un village, elle était justement ouverte. « Bon, eh bien, je vais entrer, pensa-t-il; peut-être y trouverai-je un acheteur. » Ce jour-là, avait eu lieu le pèlerinage de saint Antoine, dont la statue se trouvait dans l'église. C'est pourquoi la porte était restée ouverte. Mais il était déjà tard et il n'y avait plus personne dans l'église. Notre pauvre paysan entra avec sa vache et l'attacha à un banc de l'église. Quant à lui, il avança, car il avait aperçu quelqu'un qui ne bougeait pas et qui ne disait rien, c'était, en fait, la statue de saint Antoine.

Comme saint Antoine était représenté avec un cochon, le paysan le prit pour un marchand de porcs. Cela lui plut de voir que ce personnage était silencieux. Il n'en entama pas, moins une conversation avec la statue. Il lui proposa sa vache, mais comme saint Antoine ne répondait pas, il s'énerva et lui donna un coup de bâton.

À ce moment-là, un sac d'argent atterrit à ses pieds. « C'est parfait, dit-il, je savais bien que tu achèterais ma vache. Si seulement tu avais ouvert la bouche, je ne t'aurais pas frappé. » Satisfait, il prit l'argent et rentra chez lui.

Arrivé à la maison, il lança le sac à sa femme se réjouissant déjà de ne pas être traité d'idiot. Sa femme fut étonnée de voir tant d'argent. Son mari, Hannes, lui raconta seulement qu'il avait vendu la vache à un marchand de porcs, qui lui avait lancé la bourse pleine de pièces sans même essayer de marchander.

Quand Hannes eut quitté l'église, le sacristain arriva pour fermer la porte et vit la vache attachée. Mais il vit aussi que toutes ses économies, cachées derrière la statue, avaient disparu. Il alla chercher le prêtre et lui raconta sa mésaventure. Il avait déposé cet argent à cet endroit pour éviter que sa femme ne le gaspille. Le prêtre lui conseilla de prendre la vache et d'expliquer à sa femme qu'il lui en faisait cadeau.

Le sacristain rentra chez lui avec la vache et sa femme fut fort surprise d'un tel cadeau, d'autant que le prêtre était d'habitude plutôt économe et qu'il ne pouvait lui-même puiser dans les réserves. Mais le sacristain lui ôta ses derniers doutes en lui disant qu'elle pouvait questionner directement le prêtre. La vache fut mise à l'étable et la femme était heureuse de s'en occuper. Ce travail lui plut de plus en plus et, au lieu d'aller bavarder chez les voisines, elle s'occupait de la vache. Celle-ci donnait beaucoup de lait, car c'était une bonne bête. La femme, qui était dépensière, devint économe car elle comprit combien il était difficile de gagner de l'argent. Ainsi, ils purent mettre de l'argent de côté et même acheter une deuxième vache. Plus tard, ils achetèrent de la terre

et aujourd'hui, le sacristain est un homme aisé, qui possède des animaux et des terres.

Tout alla bien chez Hannes également, puisque sa femme obtint finalement plus d'argent que prévu. Depuis elle n'osa plus dire qu'il était bête, pourtant il n'était pas plus malin qu'avant.

Morale de l'histoire : la vente de la vache à saint Antoine avait rendu deux familles heureuses.